

L'alimentation des bovins en élevage Bio



L'alimentation des bovins en élevage Bio



L'ALIMENTATION DES GÉNISSES

La conduite des génisses de renouvellement correspond, le plus souvent, à un objectif de premier vêlage à 3 ans. Un objectif de vêlage plus précoce (24 à 26 mois) nécessiterait des croissances plus importantes et une complémentation des primipares difficile à réaliser.

Alimentation hivernale :

Démarrage des veaux (6 premiers mois) :

Par rapport à la production conventionnelle, la poudre de lait bio est peu disponible sur le marché. Il faut donc prévoir une consommation de 600 à 900 litres de lait entier par veau élevé selon l'âge au sevrage. En outre, l'animal consommera du foin à volonté, soit 350 à 500 kg sur la période. Enfin, le besoin en concentrés dépendra du volume de lait consommé, soit de 0 à 250 kg.

Les hivers suivants :

L'alimentation reposera sur du foin, de l'ensilage herbe ou de l'enrubannage. Selon l'état des animaux et la qualité des fourragers grossiers, il pourra être nécessaire d'ajouter de 0,5 à 1 kg de céréales/jour. A titre indicatif, on peut retenir pour des génisses de 1 à 2 ans : 6 à 7 kg de foin/jour et pour des génisses de plus de 2 ans : 10 à 12 kg de foin/jour.

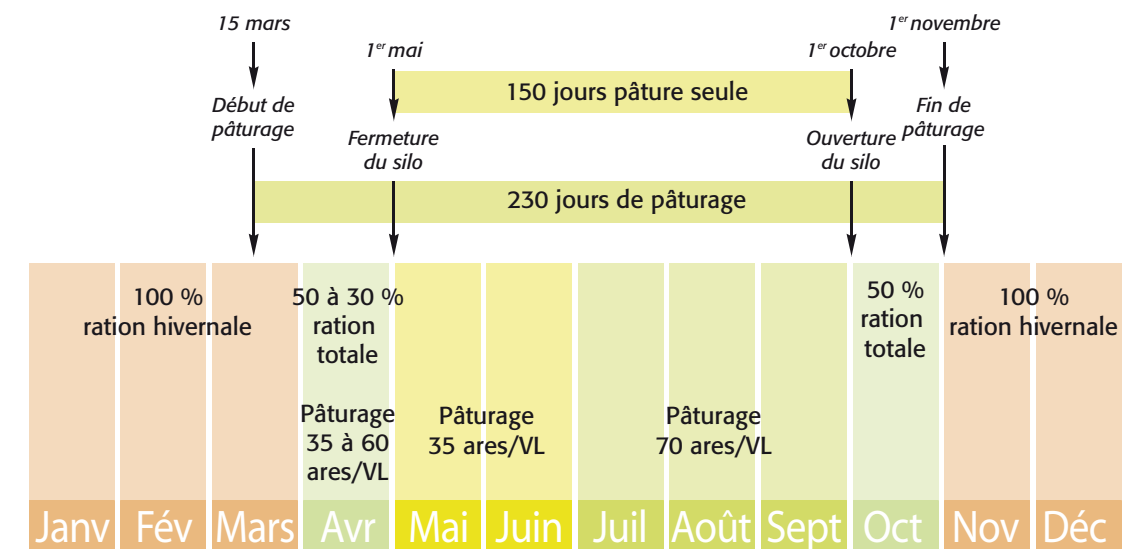
LE PÂTURAGE

En production biologique, les repères de chargements possibles au pâturage sont très larges :

- **Au printemps** : de 30 à 40 ares par UGB.

- **En été** : de 40 à 70 ares par UGB.

Ces repères conviennent au pâturage des vaches et des génisses et doivent couvrir l'essentiel de l'alimentation des animaux d'avril à fin octobre sans apport d'alimentation complémentaire important.



LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Sortir tôt !

La portance détermine, bien avant la hauteur de l'herbe ou la température, la date de sortie des animaux. Il faut être prêt dès la mi-février. Dans ces conditions, le premier passage peut être fait sur la totalité des prairies y compris celles réservées à la fauche (déprimage).

Plus d'apports de fourrages à partir du 1^{er} mai

La transition qui s'effectue par diminution progressive des apports de fourrages doit impérativement aboutir à l'arrêt de la complémentation fourragère fin avril.

Avec le soutien financier de



Et la participation de



Avec la contribution du compte d'affectation spéciale "développement agricole et rural"



Valoriser l'herbe au maximum

Il est important de privilégier des temps de repousse de 4 semaines au printemps et de 6 semaines en été.

A l'automne, il faut "nettoyer" l'ensemble des parcelles avant la rentrée des animaux à l'étable. Eviter toutefois le piétinement excessif à la mi-octobre, moment où les ray-grass reforment leurs racines. De plus, le surpâturage d'automne est néfaste au redémarrage de la végétation au printemps suivant.

Les variantes

Dans les zones de limons de plateau avec des prairies ressemées à base de ray-grass/ trèfle blanc, il est possible de fonctionner avec 30 à 40 ares au printemps et 45 à 55 ares l'été.

Ce système est basé sur l'utilisation de stocks d'herbe sur pied à dominante de trèfle (50 % l'été). Les dates-clés restent inchangées.

Apports de fourrages et de concentrés pour les vaches laitières en période de pâturage

Fourrages	01/04 au 15/04	15/04 au 01/05	01/05 au 15/09	15/09 au 15/10	TOTAL/VL
Distribués	120 kg MS	80 kg MS	-	200 kg MS	400 kg MS
Récoltés	Récolte 35 ares/VL soit 1000 à 1200 kg MS				1000/1200 kg MS
Concentré azoté	Pas d'apport concentré azoté				0 kg
Concentré énergétique	0 à 2 kg/VL/j selon le niveau de production				0 à 400 kg
Concentré de production					0 kg

L'ALIMENTATION HIVERNALE

Le cahier des charges actuel autorise l'utilisation des ensilages sans limite. Toutefois, le bon sens nous conduit à conseiller une limitation de l'ensilage de maïs, d'autant plus qu'il demanderait une complémentation azotée importante.

Le tourteau de soja bio NON OGM est introuvable !

En système biologique, les fluctuations de qualité des fourrages sont plus importantes qu'en conventionnel, en particulier dans les systèmes avec beaucoup de foin pour lesquels les conditions de récolte sont déterminantes. En outre, la correction par des concentrés et/ou des achats de fourrages est limitée.

Les rations hivernales :

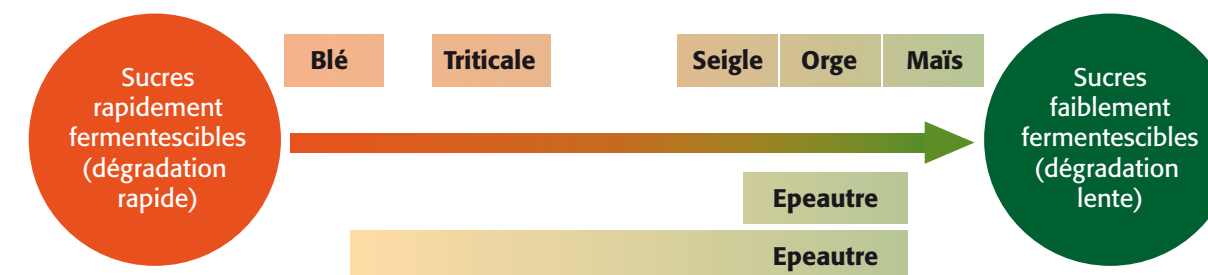
Le choix de la ration est réalisé en tenant compte des productions fourragères possibles d'une part, et de l'organisation générale de l'exploitation d'autre part (chantier de récolte, stockage, distribution...).

Le bon fonctionnement du rumen passe par l'ingestion au début de chaque repas d'une quantité suffisante de fibres. Ce "tapis fibreux" en place, l'animal peut alors consommer des aliments plus fermentescibles sans risque de déstabiliser la flore du rumen.

Dans le cas contraire, les aliments sont mal valorisés et une bonne partie de l'énergie et de l'azote de la ration se retrouve dans les bouses. Il y a gaspillage par accélération du transit.

NB : Pour permettre une valorisation optimale de la ration, il faut distribuer à l'auge avec suffisamment de place pour chaque animal.

Echelle de dégradabilité des céréales



Exemple de distribution (ration F du tableau).

Matin et soir :

Tête de repas : 2 kg de foin riche en fibre.

Lorsque les vaches ont consommé ce foin, on peut distribuer 10 kg d'ensilage de luzerne, 10 kg d'ensilage de maïs et 500 g de féveroles ou pois et 500 g de céréales.

Parmi les céréales disponibles pour l'alimentation des ruminants, il faut préférer celles à dégradation lente pour une bonne efficacité alimentaire.

Pour les vaches laitières

Rations proposées en kg de matière brute.

	Base foin			Base ensilage		
	A	B	C	D	E	F
Foin fibreux	4	4	2	2	2	4
Foin de luzerne	-	3	6	6	5	-
Foin graminées + légumineuses	10	7	8	3	-	-
Ensilage maïs	-	-	-	16	-	20
Ensilage de méteil	-	-	-	-	26	-
Ensilage de luzerne	-	-	-	-	-	20
Céréales (orge, triticale, maïs grain...)	3	2	2	2	2	1
Féveroles	1	-	2	2	1	1
Lait par vache et par jour	15	16	18	18	20	20